Sylvain Cotte

Télé-absence, 2020
Exposition «Entr'ouvert»,
Les Limbes, Saint-Etienne
© Photographie : Andréanne Ducarouge

sylvco.sc@gmail.com

Tel : 0640073107

42 rue des Frères Chappe
42000 Saint-Etienne

« Lorsque je le lis, l'écoute, le vois, il m'arrive fréquemment l'envie de chercher le vrai sens de ce qu'il demeure dans ses mots, ses silences et ses gestes. Toujours évasif lorsqu'il parle de lui, il a fini par créer ses objets prothèses afin de se révéler discrètement par des jeux du nous. L'art, après tout, c'est quoi d'autre que raconter ce qui nous traverse, qu'est-ce-que c'est d'autre que parler de nous à travers (l')autre ou de (l')autre à travers nous ? Et ce *nous* que révèle-t-il réellement ? Première personne du pluriel, *pure convenance*, nous dit, Jean-Christophe Bailly, il n'existe bien qu'une personne qui est la seule à être une personne à part entière, c'est le *Je*. Le *nous* c'est [...] *un sujet collectif* [qui] *ne correspond et ne peut correspondre à aucune personne déterminable et nous porte, dans son appellation même, le sceau de cette étrangeté*[1]. Du *je* au *nous*, il y a une transition qui s'effectue, de l'intime au collectif qui, *ne se fait pas par une marque légère ou même forte, mais par un changement sémantique complet*[2]. Le nous c'est une communauté instable qui interpelle certain et qui laisse d'autre indifférent mais, le nous n'est qu'un instant isolé, qui reste ouvert et sans durée. Cette recherche artistique, parle de nous, elle nous chuchote aux creux de l'oreille les vulnérabilités de nos échanges. Semblable à un flâneur à la recherche de l'autre – et non à un voyeur – il ne fait que capturer les traces de ses rendez-vous manqués avec autrui. Serons-nous capables de pallier à ces absences ? Serons-nous capables d'effleurer, par un regard ou un geste, l'intimité d'autrui ? Tous nos sens sont invités à (ré)animer l'absence de l'autre et ainsi animer son je(u). »

Salomé Bergougnoux

Par les traces que son corps a pu laisser par contact ou impact, l'autre s'absente, dans un entre-deux, une possible présence. Nous sommes face à des rencontres qui n'en sont pas vraiment. Le visiteur pourrait être ce corps qui manque aux pièces que je mets à disposition. Ainsi nos relations aux autres seraient créatrices de formes ambivalentes, relatives aux affections que l'on se porte, nécessitant une action ou faisant appel à une présence active. Nous entretenons souvent des relations avec les autres, physiques ou bien à distance. Cela nous plonge dans des modalités de rencontres dépendantes de lieux et de durées à éprouver, que l'on peut transposer au temps d'exposition. La rencontre est une chose à activer ou à ré-activer, elle est partout. Constamment par nos caractéristiques sensibles comme le toucher ou le regard nous entrons facilement en contact avec notre environnement. La crise sanitaire de 2019 a peut-être donné une nouvelle signification à mon travail, du moins elle a renforcé cette problématique de la protection face à autrui. Les pièces que je produits témoignent des possibles ruptures dans nos relations, impreignées de fragilité et révélatrices de notre vulnérabilité.
Des relations à deux doigts de se casser la figure ou bien à deux doigts de nous réunir. L'interface serait cet objet qui permettrai – l'espace d'un instant – de ne faire plus qu'un ou bien d'être augmenté par l'autre, détournant le 1+1=2 en 2=1 ou 1+1=3.

Touchez-voir!, 2021,

plâtre, store vénitien en pvc, ficelle
Exposition «Entr'ouvert»,
Les Limbes, Saint-Etienne
© Photographie : Andréanne Ducarouge

Est-il là ? Me voit-il ? Que vois-je ?
Des espaces, laissés ici sur la Toile. Comme des lieux abandonnés, où le corps de l'autre s'est absenté. Des images presque figées.
Un bug informatique ? Une vidéo sans intérêt ?
On joue le jeu du voyeur. Un voyeur qui n'a pas grand-chose à se mettre sous la dent. Si ce n'est l'espace intime d'un instant suspendu.

Lien vers la vidéo:
https://vimeo.com/548327465

Télé-absence, 2020,
captures vidéographiques de sites de rencontre par webcam, durée 43 min 04

Vue de l’exposition «Entr’ouvert»,
Les Limbes, Saint-Etienne
© Photographie/Andréanne Ducarouge

Un soir, sur un site de rencontre par caméras interposées, je me suis retrouvé face à un homme en train de dormir. J'ai décidé de capturer ce moment. Restant tous seul face à lui, ne se doutant pas de ma présence. Je suis resté à son chevet jusqu'à son réveil. Dans l'attente d'un mouvement, dans l'attente d'une interaction, afin qu'il m'aperçoive.

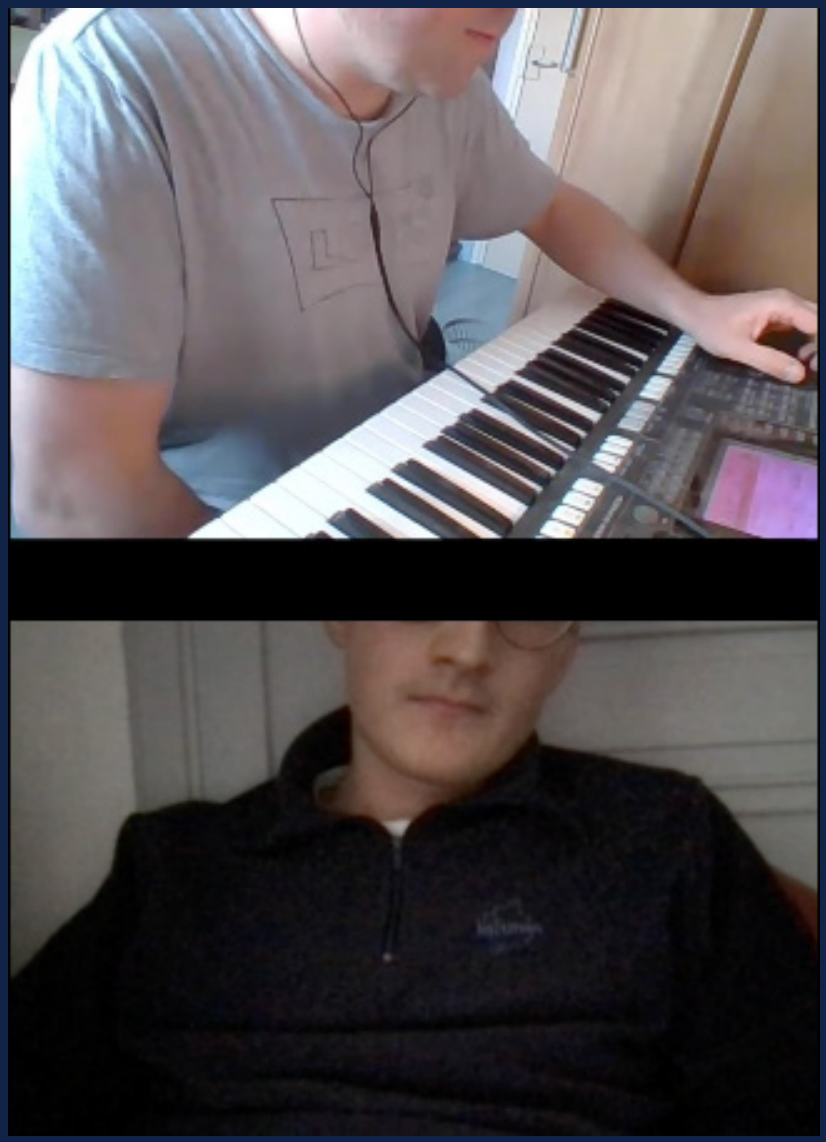
Lien vers la vidéo:
https://vimeo.com/548326363

Songe, 2019,

captures vidéographiques de sites de rencontre par webcam, durée 31 min 45

Une rencontre hasardeuse avec un homme qui joue de son synthétiseur. Il semble apprendre à jouer des morceaux de musique. Ma présence discrète ne semble pas le déranger, je suis en quelque sorte son seul spectateur. Il ne tente pas de communiquer avec moi , si ce n'est de me jouer ou essayer de me jouer quelques musiques. Il tente tant bien que mal de s'améliorer comme pour me faire plaisir. En vain, puisque les conditions ne lui facilite pas la tâche, le fil de son casque va s'emmêler dans ses doigts à plusieurs reprises et le déstabiliser, faisant de cette relation un échec.

Lien vers la vidéo:
https://vimeo.com/548327708



Synthétique, 2021,
capture vidéographique de sites de rencontre par webcam, durée 16 min 58

Je me languis de toi..., 2020,

objet/sculpture, acier, ficelles élastiques, plâtre, silicone, dimensions variables

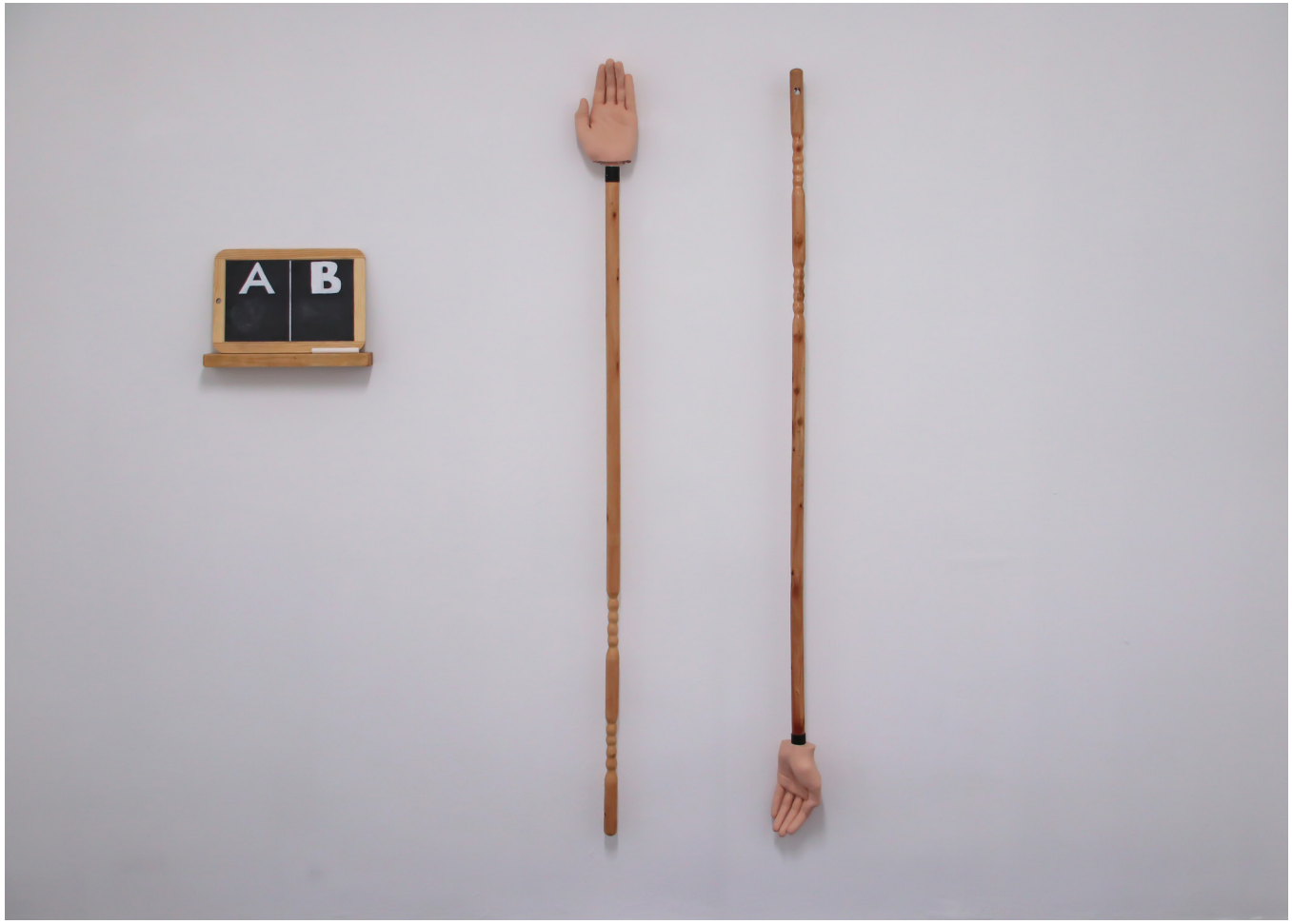
Disparaître en ta présence… (Kissing Through Glass 2.0), 2021,

objet/sculpture à (co)activer, bois vernis, verre, adhésif antiregards transparent

Deux personnes sont amenées à prendre en main ce cadre , se plaçant l'une en face de l'autre. Les deux personnes s'approchent de la vitre et se jouent de leur respiration pour former une buée par la rencontre entre leur corps et l'objet. La vision ainsi brouillée fait disparaître l'autre l'espace de quelques secondes.
La deuxième utilisation possible de ce cadre est de réactiver la performance *Kissing Through Glass* de Jiří Kovanda, consistant à échanger un baiser à travers une vitre.

Jeu de mains, de vilains jeux de mots (balais-pattes), 2021,

objet/sculpture à (co)activer, manches à balais en bois vernis, silicone, bois, ardoise, craie
Exposition «Entr'ouvert»,
Les Limbes, Saint-Etienne
© Photographie : Andréanne Ducarouge



Nombre de participants : 3 Durée : le temps de la rencontre

À la manière d'une rencontre d'escrime, deux participants sont amenés à prendre en main les balais-pattes. Le troisième participant est déclaré « arbitre» et vient tout d'abord se placer entre les deux autres participants. La rencontre peut commencer quand l'arbitre se retire ; les deux adversaires se saluent avec leurs balais-pattes et entament la rencontre. Le principe est d'essayer de toucher l'autre sans se faire toucher. L'arbitre compte les touches à l'aide de l'ardoise, le participant A se situant à sa droite et le participant B à sa gauche. À chaque touche l'arbitre sépare les deux participants. Si les participants se touchent en même temps, le compte est nul et la rencontre se poursuit. Les touches sont notées tel qu'un tiret signifie une touche, et un 0 signifie un compte nul. Au bout de trois touches comptabilisées par l'un des participants, la rencontre est terminée.

Un vainqueur est déclaré entre celui qui s'est fait le plus toucher et celui qui a le plus touché.